

Les radiations nucléaires

DÉCLARATION FAITE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES
LE 17 NOVEMBRE 1959, PAR M. HOWARD GREEN.

PARMI TOUTES les réussites scientifiques et techniques de ces dernières années, la plus sensationnelle et celle qui aura les répercussions les plus vastes a été sans aucun doute la découverte du pouvoir de l'atome. Désormais, nous vivons à l'ère atomique. Nous connaissons ou nous prévoyons divers usages de cette force prodigieuse; mais il nous faut apprendre à contrôler cette puissance latente de destruction, dont la pensée seule épouvante.

Le Gouvernement du Canada a précisé sans équivoque sa position dans ce domaine. Ainsi nous proclamons la nécessité d'une entente visant à la cessation, avec un mécanisme suffisant de contrôle, de tout essai d'armes nucléaires. Nous espérons que les négociations portant sur ce point et sur le problème global du désarmement aboutiront bientôt à un accord.

Toutefois, même si le problème se réglait, il resterait la question des radiations ionisantes. Pendant plusieurs années, les particules radio-actives suspendues dans l'atmosphère retomberont sur le sol. En outre, les isotopes radio-actifs circulant dans le cycle alimentaire produiront des effets à long terme. Ce qui est plus important encore, les radiations ont des répercussions génétiques et biologiques, — que ces radiations soient ou non le fait de l'homme, — qui influenceront sur la santé des peuples.

Ce sont de graves problèmes concernant la vie humaine et les générations à venir. C'est pourquoi, il nous faut à tout prix pénétrer les secrets des radiations. On demande de partout une étude plus précise de la nature et de la portée des dangers que présentent les radiations créées par la science humaine et qui s'ajoutent aux radiations naturelles.

La Commission scientifique des Nations Unies sur les effets des radiations ionisantes, organisée justement dans ce dessein, a déjà accompli une besogne fort utile, durant ses quatre années d'existence. Son premier rapport d'ensemble a été soumis à l'Assemblée générale au cours de sa dernière session; depuis lors, la Commission s'est consacrée à la mise au point de son programme de travaux pour la session prochaine. Les représentants du Canada estiment que c'est un programme bien équilibré et pratique.

La Commission se propose de poursuivre son étude des conséquences physiques des retombées, des problèmes physiologiques et biologiques touchant la contamination du cycle de l'alimentation par les produits de la fission nucléaire, et les rapports des quantités de radiations et de leurs effets. De plus, la Commission analysera les problèmes de génétique, ainsi que les effets physiques et biologiques produits par le carbone 14, qui demeure radio-actif pendant des siècles.

La tâche de la Commission a été facilitée par la coopération de divers gouvernements, de certaines institutions spécialisées, de l'Agence internationale de